

Cour de France.fr / Histoire et fonction / Politique, guerre et justice / Etudes modernes / Christophe de Thou et Charles IX : recherches sur les rapports entre le parlement de Paris et le prince (1560-1574)

Sylvie Daubresse

Christophe de Thou et Charles IX : recherches sur les rapports entre le parlement de Paris et le prince (1560-1574)

Article. Source : Histoire, économie & société

Sylvie Daubresse, "Christophe de Thou et Charles IX : recherches sur les rapports entre le parlement de Paris et le prince (1560-1574)", dans Histoire, économie & société, année 1998, volume 17, n° 17-3, pp. 389-422.

Extrait de l'article

Le 1^{er} novembre 1582 meurt, à l'âge de 75 ans, Christophe de Thou, premier président du parlement de Paris. Selon un genre convenu de l'éloge *post mortem*, ses hautes vertus sont célébrées. Jean de la Fosse, curé de Saint-Barthélemy-en-la-Cité, évoque un « homme docte et fort intelligent en sa charge, aymé du peuple et regretté à sa mort ». Ses panégyristes insistent sur sa sagesse et sa probité. Le curé Jean Prévost, auteur de son oraison funèbre, le compare à Joseph « commandant absolument en la maison de Pharaon ». Il est également présenté comme un modèle d'équité : « At Me Princeps senatus tant erga bonos humanus, quant in malos severus, adversus omnes justissimus ». Pierre de L'Estoile montre un de Thou regretté de tous, « comme bon justicier et très digne de la charge et renc qu'il tenoit en la République ». Cependant, le chroniqueur s'empresse de constater que, comme « il est bien malaisé de contenter tout le monde en telles charges », quelques uns taxèrent la mémoire du défunt « d'ambition et légèreté (qui lui estoit naturelle) d'avarice et malversation en son estat ». L'avocat Etienne Pasquier disait de lui qu'il était l'homme « le moins imparfait » de tous ses contemporains. Son fils, Jacques-Auguste de Thou, le célèbre historien, met dans la bouche de Henri III, « qu'il étoit assuré que Paris ne se seroit jamais révolté [en 1588] si de Thou avoit été à la tête du Parlement ». François Blanchard décrit le premier président de Thou comme étant le seul capable, « pour le respect que luy portoit le commun peuple », de réprimer les séditions.

Voici donc l'image apologétique de Christophe de Thou au lendemain de sa mort : elle est celle d'un homme respecté de tous, du premier président par excellence. Mais qui fut-il vraiment, quelle fut son action au sein du parlement de Paris ?

[Lire la suite \(Persée\)](#)